



## UN SALON POUR LA CREA ET L'EUROPE

### Définition

Il s'agit de créer un événement annuel très particulier, quoique centré sur les thèmes bien connus de la nature et du jardin. Un événement créé et renouvelé, pourquoi pas, à l'occasion d'une fête initiée à l'échelle nationale, ou bien encore à l'occasion d'un moment coïncidant avec la réapparition de jours plus longs et chauds, ou peut-être à la date du retour de l'hirondelle rustique chez nous. *Le Salon des herbes*.

Une fête destinée à améliorer l'image de l'herbe, à la réhabiliter de telle sorte qu'elle soit à terme spontanément et massivement acceptée dans sa forme naturelle, recherchée, semée... Il nous semble urgent de provoquer un tel événement afin que ces plantes connaissent enfin une percée dans l'opinion publique, puissent atteindre leur complet développement sans être tondues, coupées ou inquiétées, bref soient appréciées comme de vraies plantes, comme le sont les plantes ligneuses. N'ajoute-t-on pas des herbes pour donner du goût ? N'en cueille-t-on pas pour se soigner ? Serait-ce donc si difficile ?

De ces herbes, où en existe-t-il sur notre territoire ? Sinon sur le *Champ de Courses des Bruyères* ? Un site tout couvert de plantes herbacées, annuelles, bisannuelles ou vivaces selon les espèces ! Et donc une fête dans l'herbe elle-même, près d'elle, avec elle. In situ en quelque sorte ! Nul besoin de l'apporter artificiellement : elle y pousse. Et quelle herbe ! Une diversité à couper le souffle, comme le montre notre étude. Un coup de pouce du même coup à toutes celles dont la rareté avérée, jusqu'à l'échelle nationale s'il vous plaît, devrait flatter l'orgueil de nos concitoyens, car quel plus formidable site aurait-on pu imaginer pour accueillir une telle fête ? Quelle autre idée de salon que celle-là peut aussi bien compléter le salon *Graines de Jardin* que le *Jardin des Plantes* accueille ?

Et puis, sur ce *Champ*, les herbes poussent avec les plantes qui les accompagnent naturellement, avec les petites bêtes qui en dépendent en même temps qu'elles en dépendent. C'est tout un monde dont le salon profite en même temps qu'il le valorise.

### Objectifs

Il s'agit d'un salon d'un genre nouveau : il ne s'agit pas d'accueillir des stands comme on le fait habituellement afin que des chalands y acquièrent des produits à l'intérêt douteux ou pernicieux. Il s'agit bien plutôt de réunir à chaque édition un collier de stands au service de la seule biodiversité, et de toutes les interventions de plein air compatibles avec la conservation de notre vivant. Un collier déployé autour d'un ou deux hectares et qui sont cultivés par les gens eux-mêmes, regroupés à cet effet en association, avec les conseils et la participation de professionnels.

Le terrain, que nous appelons l'*hortis*, du latin *hort*, jardin, et *is*, du, est labouré à la première édition, devant les visiteurs du salon, puis, à chaque édition, ces derniers et parmi eux les « jardiniers de la nature » peuvent constater les changements survenus d'une année à l'autre, les plantes qui grandissent, celles qui sortent, celles aussi qui s'imposent, les animaux jusqu'alors inaperçus, qui les uns après les autres colonisent le site, l'aménagent en fonction de leurs affinités. Et si les plantes naturellement présentes sur le *Champ* nous montraient à cette occasion comment elles s'y prennent pour étendre

leur aire de dispersion ? Et si c'étaient elles qui s'imposaient, qui nous obligeaient ? Et si les plus rares en profitaient ?

Une parcelle que « les amis de Caliter » vont cultiver tout au long de l'année à partir de la deuxième ou troisième édition, lesquels amis vont donc apprendre à jardiner autrement, à créer, en fonction de la biodiversité établie, des biotopes d'humidité variable, des petites prairies, des talus, des bosquets, un jardinet de simples, des rocailles, etc. Une approche concrète et pratique de parenté, on l'a compris, avec la « gestion différenciée » développée par Gilles Clément.

N'est-ce point de cette façon, en contact physique avec un sol, un patrimoine et l'alternance saisonnière, que nos concitoyens peuvent enfin vivre ce qu'est le développement durable en la matière ? N'est-il pas là le champ des possibles ?

Mais attention, l'événement ainsi conçu l'est à l'échelle de l'Europe. Le même salon est en effet appelé à se tenir dans un nombre progressivement croissant de communes de pays différents de l'*Union Européenne* et à la même date. Des communes situées si possible dans d'autres biomes, c'est-à-dire dans d'autres contextes biogéographiques que le nôtre, de telle sorte que les salons ainsi organisés exposent et valorisent à l'unisson différentes flores et faunes du continent, les paysages qu'elles entraînent, les savoir-faire et les produits qu'elles suscitent, les comportements qu'elles inspirent, dans le respect de leur pérennité et donc de leur évolution.

Des échanges culturels entre les régions s'esquissent, à caractère par exemple culinaire, vestimentaire, cosmétique ou médicinal, et qui tous illustrent et témoignent de l'importance de la diversité du vivant en place. C'est l'occasion pour qu'un maximum de personnes fassent le lien entre la vie des « autres » et notre condition humaine, entre son offre, ses potentialités et nos besoins, entre la nature et nos cultures.

Pédagogie et didactisme seront bien sûr dans ce dispositif au cœur des échanges comme des partages.

Le 04/12/2013

Association Caliter  
Association Rouen Regards d'Ailleurs